

Guinot Fernand, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
12 septembre 2024

État civil

Fernand Guinot était né le 3 avril 1917 à Cuxac d'Aude (Aude). Il était le fils de Fulton Guinot et de son épouse née Daudé.

À la déclaration de la guerre, il était célibataire. Il résidait à Ginestas (Aude) où il était agriculteur.

Situation militaire

Il a été recruté à Carcassonne, matricule 4534. À la mobilisation, il a rejoint le 27^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens, 3^{ème} Bataillon, 11^{ème} Compagnie en tant que caporal.

Ce régiment était basé à Avignon. Il a été engagé dans la bataille de la Meuse.

Capture et internement dans les Stalags de France et d'Allemagne

Le 30 juin 1940, Fernand Guinot a été capturé à La Ferté-Bernard (Sarthe). Il est aussitôt dirigé vers le camp d'Auvours à Yvré-l'Évêque² dans la Sarthe avant d'être expédié dans un kommando de travail à Saint-Germain-le Gaillard en Eure-et-Loir. Puis il est transféré au Frontstalag 150 à Auxerre dans l'Yonne.

Le 1^{er} novembre 1940, il est emmené au Stalag III B à Fürstenberg, à 100 km à l'est de Berlin. L'endroit s'appelle maintenant Eisenhüttenstadt sur la rive occidentale de l'Oder, à la frontière avec la Pologne. Il est immatriculé III B 49 046³.

Le 10 mars 1941, il est transféré au Stalag XI B⁴, à Fallingbostal, entre Brême et Hanovre. où il arrive le 17 mars. Il a transité par le Stalag III A, à Luckenwalde au sud de Berlin. Rien dans les documents archivés ne motive ce long transfert.

Évasions échouées et internement au Stalag 325

Le 23 septembre 1941, il s'évade ; mais il est repris et ramené au Stalag XI B⁵. Il est affecté au kommando de travail 1187 à Neustadt. Il est déplacé de kommando en kommando jusqu'à ce qu'il travaille à l'Arbeit Kommando 1515 Hannover Linden.

Il s'en évade le 26 mai 1942 et il est repris le 29 ; à la suite de cette deuxième évasion manquée, il est transféré au Stalag VI G, à Arnoldsweiler Düren près de la frontière hollandaise. Puis, le 1^{er} juillet 1942, c'est la déportation vers Rawa-Ruska⁶.

1 Fiche de suivi de captivité. Deux Personalkarten. Demande de pension.

2 Liste 734 743 datée du 15 juillet 1940.

3 Meldung 349 du Stalag III B datée du 21 janvier 1941.

4 Meldung 436 du Stalag III B datée du 10 mars 1941. Meldung 1081 du Stalag XI B datée du 17 mars 1941.

5 Personalkarte.

6 Meldung 1375 du Stalag XI B datée du 24 juillet 1942.

Le 3 août 1942, il est affecté au kommando 2026 à Sieldce, à l'est de Varsovie en Pologne. Ce kommando se trouvait à 260 km plus au nord de Rawa-Ruska.

Retour en Allemagne

Le 18 janvier 1943, il est renvoyé en Saxe à Mühlberg-sur-Elbe, Stalag IV B⁷. À partir de ce transfert, les Allemands entament une nouvelle Personalkarte. Et il se passe quelque chose d'étonnant : le profil du prisonnier change. Il est maintenant immatriculé XI B 96379. Les Allemands indiquent bien son appartenance au 27^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens, mais ils ajoutent la mention : « Nord-Africain » à côté de « nationalité française ». Et pour que ce soit en accord avec l'identité, le nouveau lieu de naissance, c'est Philippeville en Algérie, et le soldat a été recruté à Alger matricule 4916 (au lieu de Carcassonne, matricule 4534).

Cela pourrait prêter à sourire si on ignorait que les soldats français d'origine nord-africaine subissaient un traitement particulier. Les mentions ci-dessus sur la nouvelle Personalkarte pouvaient avoir des conséquences fâcheuses sur les conditions de détention.

Le 18 février 1943, il est affecté au kommando de travail Gröditz à Präsen-Grossenhain, au nord de Dresde et à l'est de Mühlberg. Il s'en échappe le 27 avril 1943. Repris, il est conduit au Stalag IV A⁸ (Hohnstein près de Dresde) ; il est expédié au kommando Stürza AK 295 à Neustadt en Saxe, à l'est de Dresde. Ensuite, il transite par le Stalag IV B⁹ et, le 21 juin, il est transféré au kommando de Freital Döbeln Siemensglas, à mi-chemin entre Dresde et Leipzig. Enfin, il rejoint le kommando 721 à Meissen qui dépend du Stalag IV G (Oschatz)¹⁰. Ce kommando se trouvait à mi-distance entre Mühlberg et Dresde.

L'évasion du 9 août 1943 est la dernière mention portée sur la Personalkarte. Le dossier ne contient aucun témoignage de Fernand Guinot. Il a rejoint la France, mais d'une façon qui reste inconnue.

Retour en France et après la guerre

Rien ne documente son arrivée en France, ni sa démobilisation.

Le dossier archivé ne contient pas de demande de titre, mais une demande de pension traitée par le Ministère des Anciens Combattants à la fin de l'année 1976. L'aboutissement de ce dossier n'est pas indiqué. L'ex-prisonnier était alors domicilié à Cuxac d'Aude, rue Delta.

Fernand Guinot est décédé le 27 novembre 1997 à Narbonne (Aude).

7 Meldung 3736 du Stalag IV B datée du 22 février 1943.

8 Meldung 4376 du Stalag IV B datée du 9 mai 1943 : vers le IV A venant du IV B.

9 Meldung 3838 du Stalag IV B datée du 3 mai 1943 : vers le IV B venant du IV A.

10 Meldung 228 du Stalag IV G datée de juillet 1943. Arrivée au Stalag IV G le 12 juillet.